

39.

# Nijsen/ Granico

Continuer d'en  
parler, d'y croire  
et d'y travailler  
dur

recentre



↑  
Nijsen © Muriel Thies

« Selon moi, nous pouvons en faire quelque chose ! » C'est avec ces mots qu'un collaborateur du fabricant d'aliments pour animaux Nijsen/Granico à Veulen (Limbourg du Nord) a intégré l'entreprise en 1989. Il avait dans les bras un sac de pâte provenant d'un fabricant de pâte feuilletée. Normalement, cette pâte aurait dû être jetée avec les déchets. « Nous avons alors examiné si nous pouvions transformer les restes, comme la pâte, en nourriture pour animaux. À ce moment-là, nous n'avions aucune idée de l'ampleur du marché, de la manière dont nous devions aborder la question au vu des critères de plus en plus stricts imposés par les Autorités des aliments et des marchandises (Voedsel en Waren Autoriteit, l'AFSCA néerlandaise), des complications possibles, » raconte Karel van der Velden, responsable des Ventes Aliments chez Nijsen/Granico. Jusqu'à cette époque, l'entreprise s'était principalement chargée de moudre des grains pour en faire du fourrage. « Lorsque nous avons passé en revue les possibilités, nous sommes rapidement parvenus à la conclusion que c'était un produit fantastique. En effet, les matières premières étaient toutes destinées à la consommation humaine, leur qualité avait reçu l'aval du Voedsel & Waren et il y en avait des quantités énormes. Nous avons alors foncé et nous nous sommes lancés. Nous avons d'abord travaillé à petite échelle, puis nous sommes devenus une

**Déjà au début des années nonante, nous étions conscients qu'il était indispensable d'offrir de la transparence et de montrer de quelle manière l'industrie des aliments pour animaux gérait ses opérations.**

//////////

entreprise de transformation qui collecte et transforme tous les ans un peu plus de cinquante mille tonnes de déchets et de refus de production de l'industrie alimentaire comme des sucreries, des gâteaux, du pain, des pâtisseries et des sauces, en produits semi-finis servant de base à nos aliments pour animaux. »



À cette époque, peu d'entreprises faisaient cela aux Pays-Bas et maintenant encore, la grande échelle à laquelle travaille Nijsen/Granico est assez unique. Cela vaut pour les matières premières que l'entreprise fabrique ainsi que pour les aliments pour animaux eux-mêmes. De plus, Nijsen/Granico réutilise l'eau de traitement récupérée lors du nettoyage des boîtes dans lesquelles les restes sont collectés (qui doivent être parfaitement propres) pour préparer des matières premières. Le processus est donc

**Pour réduire la consommation d'énergie lors du séchage de certaines matières premières, nous avons remplacé il y a quelques années deux fours de séchage par un nouveau four à plus haut rendement, consommant donc nettement moins de gaz naturel.**



doublement durable ! Et Karel van der Velden d'expliquer : « Une fois de plus, cela correspond bien à notre principe « cradle to cradle » où nous visons à perdre le moins de choses possible. » Nijsen/Granico dispose du certificat Good Manufacturing Practice (GMP+). Un certificat qui garantit la bonne qualité et le soin apporté aux opérations. « Cette certification est indispensable pour être autorisé à travailler avec ces matières premières. Toutes les entreprises avec lesquelles nous travaillons doivent donc disposer de cette certification ou doivent l'obtenir avec notre aide. » Bien que la réglementation pousse de plus en plus de fabricants comme Nijsen/Granico dans cette direction, l'entreprise avait compris très tôt qu'il était important d'intégrer à leurs activités une politique de responsabilité sociale. « Déjà au début des années nonante, nous étions conscients qu'il était indispensable d'offrir de la transparence et de montrer de quelle manière l'industrie des aliments pour animaux gérait ses opérations. Nous savions que notre industrie était regardée de manière critique et nous considérions que nous avions pour tâche de rendre

les processus transparents. »

« Outre le recyclage, qui se fait à grande échelle chez nous, nous sommes également actifs dans d'autres domaines pour mettre en application la durabilité dans la gestion de notre entreprise. Ainsi, nous participons à l'*« agrément pluriannuel sur l'énergie »* de la Nevedi (Association néerlandaise de l'industrie des aliments pour animaux) qui comporte un certain nombre d'accords entre le gouvernement et les entreprises, les institutions et les communes, concernant l'amélioration de l'efficacité énergétique. Et il y a quelques deux ans, nous avons commencé à nous occuper du problème du *« courant réactif »* grâce à des batteries *« CosinusPhi »*. Et nos semi-remorques sont remplacées par des semi-remorques à trois essieux dont un essieu de direction. Par conséquent, la pression sur les essieux diminue, le réseau routier est moins chargé et la consommation d'énergie (diesel) pour le transport est moindre. Pour réduire la consommation d'énergie lors du séchage de certaines matières premières, nous avons remplacé il y a quelques années deux fours de séchage par un nouveau four à plus haut rendement, consommant donc nettement moins de gaz naturel. Et outre les bacs en plastique utilisés pour collecter des produits (ces bacs sont lavés et réutilisés), nous utilisons des *« Octobins »*. Ce sont des boîtes en carton que nous utilisons principalement pour des produits que nous stockons provisoirement, » explique Karel van der Velden. « Nous recherchons en permanence des moyens de montrer que nous travaillons extrêmement soigneusement et que nous abordons les choses avec le plus de conscience possible. » Selon Karel van der Velden, il n'est pas facile de trouver les informations permettant de travailler de manière durable, et l'entreprise doit encore beaucoup se débrouiller par elle-même. Nous sommes au début du processus qui mènera l'industrie des aliments pour animaux à une méthodologie (internationale) standard pour pouvoir calculer l'empreinte carbone des matières premières utilisées. Étant donné que ce processus a commencé récemment, nous pouvons encore le diriger nous-mêmes. D'un autre côté, nous

**Courant réactif :**  
Le courant réactif est l'énergie électrique utilisée pour créer un champ magnétique d'utilisateurs inductifs. Le courant réactif passe entre le générateur et l'utilisateur final et il n'a pas de puissance réelle. Les courants réactifs représentent une charge énorme et inutile pour le réseau (câbles, transformateurs, distributeurs) et ils engendrent des factures d'énergie très élevées en raison des pertes d'énergie importantes dans l'installation.



↑

Deegmelange © Nijsen

ne communiquons pas suffisamment sur ce qui nous distingue. Ce n'est pas simple non plus car ce que nous disons doit être concret, sans que nous vendions uniquement du « vent ». Nous créons un circuit très particulier. Dommage qu'il ne soit pas toujours visible de l'extérieur et qu'il ne soit pas reconnu. Pour pouvoir collecter, traiter et utiliser les produits de manière responsable en tant que matière première pour des aliments pour animaux et pour en garantir l'hygiène et la logistique, nous avons réalisé des investissements considérables. Ces investissements

**Pour pouvoir collecter, traiter et utiliser les produits de manière responsable en tant que matière première pour des aliments pour animaux et pour en garantir l'hygiène et la logistique, nous avons réalisé des investissements considérables.**

---

ne sont pas visibles de l'extérieur et les gens pensent souvent que nous obtenons les produits gratuitement. Cette méconnaissance de la part du consommateur et de l'utilisateur est un point noir pour nous. Toutefois, les récents développements engendrent un retournement de la situation. De plus en plus de fournisseurs sont conscients qu'il est judicieux de faire passer leurs déchets par notre entreprise. Cette prise de conscience a été plus lente chez les agriculteurs, qui avaient d'autres choses en tête, mais parmi eux les choses s'améliorent également ces dernières années. De plus en plus d'éleveurs de porcs vont examiner ce qu'ils peuvent faire, par exemple en achetant des éclairages LED pour les porcheries, en utilisant plus efficacement le fumier et les minéraux qui s'y trouvent et en appliquant des méthodes de ventilation à économie d'énergie. »

Un autre barrage à surmonter pour Nijsen/Granico dans sa recherche de durabilité est le fait que la réglementation ne peut pas suivre le rythme des évolutions. Karel van der

Velden explique: « Le secteur rend de l'avance, ce qui signifie que nous devons expliquer, clarifier et défendre chaque étape dans le domaine de la durabilité avant de pouvoir concrètement faire quelque chose. C'est dommage et cela demande beaucoup de temps. Beaucoup d'initiatives sont prises mais les fonds ne sont pas suffisants. Nous faisons partie d'une chaîne où nous appliquons une grande part de durabilité dans des processus importants mais il n'y a pas de marge financière dans cette même chaîne. Les fondations de l'entreprise durable ne sont pas encore suffisamment solides, il y a encore du travail sur ce plan mais nous finirons par y arriver. Il faut simplement continuer d'y croire, d'y travailler dur et d'en parler... »

•

Sanne Tummers pour REcentre

interviewée /

Karel van der Velden, Responsable des Ventes Aliments

